

Nouveau BAC

Paul Lidsky
Christine Klein-Lataud

PROFIL BAC

1^{re}
générale

STENDHAL

Le Rouge et le Noir

**Comprendre
et maîtriser l'œuvre**

- Résumé et repères
- Les problématiques essentielles
- Des extraits expliqués



Nouveau BAC



Collection initiée par Georges Décote

STENDHAL

Le Rouge et le Noir

Chronique de 1830
(1830)

Christine Klein-Lataud

Agrégée de lettres classiques

Paul Lidsky

Agrégé de lettres modernes



Sommaire

Fiche Profil	5
Stendhal, repères biographiques	7

PREMIÈRE PARTIE	13
-----------------------	----

Résumé et repères pour la lecture	13
---	----

DEUXIÈME PARTIE	49
-----------------------	----

Problématiques essentielles	49
-----------------------------------	----

1 <i>Le Rouge et le Noir</i> et le roman au XIX ^e siècle	50
--	----

Les romans à succès à l'époque du <i>Rouge et le Noir</i>	50
---	----

Le roman de formation ou d'apprentissage	52
--	----

2 <i>Le Rouge et le Noir</i> : une peinture sociale de 1830 . . .	56
--	----

La tragédie de la jeunesse sous la Restauration	56
---	----

La société vue par Julien Sorel	58
---------------------------------------	----

Les jeunes face à cette société	62
---------------------------------------	----

3 Julien Sorel ou l'ambiguïté	64
--	----

Un petit-bourgeois qui se croit plébéien	64
--	----

Un ingénu qui se croit hypocrite	65
--	----

Un révolté qui devient ambitieux	67
--	----

© HATIER, PARIS, 2019

Sous réserve des exceptions légales, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite, par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le Code de la Propriété Intellectuelle. Le CFC est le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux fins de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit.

Un héros qui manque de lucidité	70
Un individualiste forcené	72
4 Les personnages et l'amour	74
Ambiguïté des sentiments de Julien pour Mme de Rênal	74
Naissance de Mme de Rênal à l'amour	77
La conquête de Mathilde, triomphe social	78
La passion de Mathilde	81
5 Significations du roman	84
Le triomphe de Julien	84
Coup de théâtre : le crime de Julien et ses interprétations	86
Qui perd gagne	90
Le bonheur est-il possible ?	92
6 Le « réalisme » stendhalien	94
Stendhal : « écrivain du XVIII ^e siècle »	94
Stendhal et le réalisme	95
7 La technique narrative : les contrepoints	100
Les intrusions de l'auteur	100
L'art des préparations : présages et leitmotiv	102
Le rythme dans <i>Le Rouge et le Noir</i>	103
8 La réception de l'œuvre	105
Jugement de Stendhal sur son œuvre	105
Quelques points de vue sur l'œuvre	105

TROISIÈME PARTIE 107

Lectures analytiques 107

1 « Avec la vivacité [...] fouetter ses enfants ! » (I, 6)	108
2 « On s'assit enfin [...] cette main lui resta » (I, 9)	113
3 « Le mauvais air du cachot [...] ses enfants » (II, 45)	118

ANNEXES	126
Lexique	126
Bibliographie	127
Index	128

Dans les pages suivantes, les références entre parenthèses renvoient à l'édition Gallimard du *Rouge et le Noir*, collection « Folio classique » n° 17.

Les astérisques (*) renvoient au lexique qui figure p. 126.

Le Rouge et le Noir (1830)

Stendhal (1783-1842)

Roman chronique de 1830

XIX^e siècle

RÉSUMÉ

En 1826, dans la France de la Restauration, Julien Sorel, un jeune homme de dix-neuf ans, issu du peuple et ambitieux, entre comme précepteur chez M. de Rênal, noble conservateur et maire de la petite ville de Verrières, en Franche-Comté. Il fait son éducation sentimentale en séduisant Mme de Rênal puis, leur intrigue ayant été dénoncée, part faire ses études au séminaire de Besançon pour devenir prêtre (le Noir du titre). Le directeur du séminaire, qui le protège, le fait engager comme secrétaire à Paris chez le marquis de La Mole.

Là, il s'initie à la haute société et, par son travail et ses qualités intellectuelles, gagne l'estime et les faveurs du marquis. Il a une liaison secrète et tumultueuse avec sa fille Mathilde, jeune fille romanesque de dix-neuf ans qui attend un enfant de lui. Le marquis, furieux, finit malgré tout par consentir au mariage et achète un brevet de lieutenant à Julien (le Rouge). Au moment où le héros semble avoir atteint son but, coup de théâtre : Mme de Rênal écrit au marquis une lettre où, sous la contrainte de son confesseur, elle dénonce Julien comme un arriviste qui parvient à ses fins en séduisant les femmes. Julien, ivre de vengeance, galope jusqu'à Verrières et tire deux coups de pistolet sur Mme de Rênal. Dans la prison où il attend son jugement, il reçoit régulièrement la visite de celle-ci, qui a été simplement blessée. Les deux amants trouvent alors le parfait amour et le bonheur malgré l'emprisonnement et la condamnation de Julien qui, lors de son procès, a prononcé un violent réquisitoire contre la société. Il est exécuté et Mme de Rênal meurt trois jours après lui.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

- **Julien Sorel**, dix-neuf ans, fils d'artisan, instruit par le curé de son village. Ambitieux qui admire Napoléon, rêve de gloire et veut conquérir la société. Les armes qu'il est contraint d'utiliser pour cela sont l'intrigue et la séduction des femmes.
- **Mme de Rênal**, jeune femme de la noblesse provinciale, tendre, sensible, prisonnière d'un entourage ennuyeux. Tombe amoureuse de Julien, cause indirectement sa mort et meurt d'amour pour lui.
- **Le marquis de La Mole**, pair de France qui prend Julien sous sa protection et s'en sert pour sa conspiration ultra*.
- **Mathilde de La Mole**, jeune fille de la grande noblesse parisienne. Orgueilleuse, romanesque, elle tombe amoureuse de Julien par désir d'originalité et d'héroïsme.
- **L'abbé Pirard**, janséniste*, directeur du séminaire de Besançon, protecteur de Julien qu'il fait venir à Paris.
- **L'abbé Chélan**, curé de Verrières qui a éduqué Julien ; personnage intègre et indépendant.

CLÉS POUR LA LECTURE

1. Un roman d'apprentissage

Jeune homme totalement ignorant au départ, Julien découvre, en quatre ans, la société provinciale, les intrigues de l'Église, la haute société parisienne et les complots de la politique. Il fait également son apprentissage sentimental.

2. Un roman d'amour

Le roman présente une fine analyse du sentiment amoureux.

3. Une critique sociale

Stendhal fait une peinture très sévère de la France de la Restauration. On peut y lire la critique de l'immobilisme d'une organisation sociale verrouillée par ses codes.

4. Une réflexion sur le bonheur

Le bonheur est-il dans la réussite sociale ? dans les intrigues amoureuses ? Quels sont ses liens avec l'ambition, les sens, les sentiments ? L'expérience de Julien est l'occasion d'une réflexion fondamentale sur le bonheur.

Stendhal, repères biographiques

Lorsque *Le Rouge et le Noir* paraît en 1830, Stendhal (Henri Beyle de son vrai nom) a quarante-sept ans. Il n'a publié jusque-là qu'un seul roman, *Armance*, trois ans plus tôt, et sa carrière de romancier va s'étendre sur une douzaine d'années seulement.

AVANT LE ROUGE ET LE NOIR

Une enfance conflictuelle (1783-1800)

Henri Beyle est né à Grenoble le 23 janvier 1783 dans une famille bourgeoise qui se croyait « sur le bord de la noblesse ». Il perdit à sept ans sa mère qu'il adorait et décrit son enfance dans son récit autobiographique, *Vie de Henry Brulard*, comme une période où il dut subir la dureté d'un père mesquin, étroitement royaliste, la tyrannie de son précepteur, l'abbé Raillanne, ainsi que la méchanceté de sa tante Séraphie. Il souffrit énormément de cette éducation étriquée (dont on retrouve des éléments dans l'enfance de Julien Sorel) et du manque de camarades de son âge ; les seuls bons souvenirs de son enfance, il les doit à son grand-père maternel, Henri Gagnon, représentant aimable de la philosophie des Lumières et à sa tante maternelle, Élisabeth Gagnon, qui lui a légué son « espagnolisme* ». En réaction contre un père royaliste et conservateur, le jeune Henri Beyle salue avec joie l'annonce de l'exécution de Louis XVI qui désole son père.

En 1796, à l'École centrale de Grenoble, il se passionne pour les mathématiques et obtient, en 1799, le premier prix en cours supérieur de mathématiques.

L'aventure napoléonienne et l'Italie (1800-1821)

Sous prétexte de présenter le concours de l'École polytechnique, il se rend à Paris où il fréquente le salon de son cousin Daru qui lui obtient un poste de sous-lieutenant au 6^e Dragons dans l'armée d'Italie. Dans ce pays, tout l'enchant et l'éblouit : l'art de vivre, la peinture, les paysages, les palais, les belles Italiennes, la musique de Cimarosa. Il éprouve un tel coup de foudre pour cette terre de la « *virtu* » qu'il en fait sa seconde patrie et veut qu'on inscrive sur sa tombe « Henri Beyle, milanais ». Mais l'ennui provoqué par la vie militaire l'amène à démissionner et à revenir à Paris. Cependant, après un court intermède parisien de 1802 à 1806, il rejoint l'armée comme officier d'intendance et parcourt l'Europe, participe à la campagne de Russie et, sur le point d'être nommé préfet, voit ses rêves s'effondrer avec la défaite de l'Empereur : « Je tombai avec Napoléon en avril 1814 » (*Vie de Henry Brulard*). De 1814 à 1821, il retourne à Milan où il fréquente les milieux libéraux, a de nombreuses liaisons avec de belles milanaïses et écrit des ouvrages critiques : *Vies de Haydn, de Mozart et de Métastase* (1814), *Vie de Napoléon* (1816), *Histoire de la peinture en Italie et Rome, Naples et Florence*, signés pour la première fois du pseudonyme de Stendhal (1817). En 1821, inquiet par la police autrichienne, il quitte Milan pour revenir à Paris.

Paris et l'homme de lettres (1821-1830)

Stendhal fréquente les salons, se fait des amis mais souffre d'être pauvre et méconnu malgré l'importance de son activité littéraire : *De l'Amour* (1822), où il analyse la naissance de la passion, est un fiasco littéraire complet. Il publie ensuite *Vie de Rossini* (1823), puis *Racine et Shakespeare* (1825), pamphlet où il prend le parti du romantisme. *Armance* (1827), son premier roman, n'a aucun succès. En 1829, Stendhal publie *Promenades dans Rome* et surtout *Vanina Vanini*, nouvelle parue dans *La Revue de Paris*, qui présente plusieurs parentés avec *Le Rouge et le Noir* qui sera imprimé l'année suivante (1830).